L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 JANVIER 1863 | Entre les rues Bienville et Conti

Nouvelle-Orléans :

JEUDI MATIN 22 JANVIER

Vente à l'encan de ce jour.

Par B. P. Sykes, à 10 heures, dans la rue des Magasins No. 47, marchandises diverses.

Par B. P. Sykes, à 10 heures, dans la rue des Magasins No. 58—marchandises diverses.

Par A. Snell, à 10 heures—whisky, sucre, café Rio, bacon, pommes, etc., etc.

Par E. Rogers & Co., à 11 heures, à la nouvelle Bourse, 100 pièces coutil rayé, 50 pièces toile, 50 douzaines chemises, pipes et cassettes, &c.

Message du Président Davis.

Nous supprimons à un extra du *Picayune* la publication intégrale du message du président Davis.

Richmond, 14 janvier.—Le Congrès s'est assemblé aujourd'hui à midi. Lecture a été donnée du message du Président.

Le message est principalement consacré à l'examen des relations extérieures, mais au début et à plusieurs reprises, il revient sur le sujet et fait ressortir que, si nous ne sommes pas encore en relations officielles avec les puissances étrangères, nous avons cependant trouvé les autorités de ces nations disposées à nous traiter avec une considération amicale. Il est évident, d'après ce qui précède, que le Président tient pour probable une rupture avec les puissances européennes, et il recommande à l'option du Congrès, en cas de nécessité, de mettre en vigueur les lois de représailles et de guerre de course, et d'user de tout le pouvoir de la nation pour faire face à l'ennemi.

Il est évident, d'après ce qui précède, que la valeur de nos soldats et l'habileté de nos généraux commencent à produire leur effet. Richmond, Manassas, Sharpsburg et Fredericksburg ont porté leur fruit. La nation commence à comprendre que l'extrême de la misère, la perte de nombreuses vies et les dépenses considérables ne sont pas de nature à nous faire reculer devant la lutte. La nation commence à comprendre que, si elle veut vivre libre, elle doit être prête à payer le prix de la liberté. Il y a eu une grande et noble émulation parmi les différents États de la Confédération, et, en général, le président pense que les relations entre les différents États de la Confédération sont plus cordiales et plus fraternelles qu'elles ne l'étaient à aucune époque depuis la date de son avènement au pouvoir. Il est satisfaisant de constater que, malgré les difficultés et les privations de la guerre, les différents États de la Confédération ont montré une grande unanimité de sentiments et une grande fermeté de caractère